

*Chéries
Chéris*
FESTIVAL DU FILM LGBTQ+ DE PARIS
SÉLECTION
OFFICIELLE

GRAND PRIX
DU JURY
OUTFEST
LOS ANGELES

SAMUEL GONZÁLEZ

ANTONIO ALTAMIRANO

LOS FUERTES

UN FILM DE OMAR ZÚÑIGA



OPTIMALE présente

LOS FUERTES

2020 - CHILI - 98 MIN - NUMÉRIQUE - COULEUR - 1.90.1

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **OMAR ZÚÑIGA**

AU CINÉMA LE 04 MAI

MATÉRIEL PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.OPTIMALE-DISTRIBUTION.COM

DISTRIBUTION

OPTIMALE - CYRIL ROTA
PROGRAMMATION@OPTIMALE-DISTRIBUTION.COM / 0760362604

PRESSE

LAURETTE MONCONDUIT
LAURETTEMONCONDUIT@GMAIL.COM / 06 09 56 68 23
JEAN-MARC FEYTOUT
JEANMARCFEYTOUT@GMAIL.COM / 06 12 37 23 82



FICHE ARTISTIQUE

Samuel González
Antonio Altamirano
Marcela Salinas
Rafael Contreras

LUCAS
ANTONIO
CATALINA
MARTÍN



FICHE TECHNIQUE

**SCÉNARIO
ET RÉALISATION**
Omar Zúñiga

IMAGE
Nicolás Ibieta, ACC

MONTAGE
Catalina Marín
Omar Zúñiga

MUSIQUE
Sokio

PRODUCTEURS
Omar Zúñiga
José Luis Rivas



SYNOPSIS

Lucas se rend chez sa sœur dans un village reculé du Sud du Chili avant de s'en aller vivre au Canada. Là, face à l'océan et au milieu de la brume, il rencontre **Antonio**, maître d'équipage sur un bateau de pêche local. Quand une relation amoureuse intense surgit entre eux, ils se retrouvent obligés d'affronter leur réalité et de briser leur solitude, en apprenant à faire confiance aux gens qui les entourent. Alors que les vagues frappent la baie, leur force et leur indépendance deviennent inébranlables face à la marée.



BIOGRAPHIE DU REALISATEUR

Omar Zúñiga est né à Santiago au Chili. Cinéphile passionné, il est diplômé d'un Master de Beaux-Arts du Graduate Film Program à l'Université de New York, où il a fait ses études à l'aide de bourses telles que le Fullbright Program, le Ministère de l'Éducation du Chili, ou la Tisch School of the Arts.

Vivant entre Santiago et Brooklyn, il a réalisé des courts-métrages qui ont été sélectionnés dans de nombreux festivals à travers le monde. En 2012 il réalise l'un des segments du film « **The Color Of Time** » dans lequel il dirige James Franco et Zach Braff, présenté au festival de Rome.

Son court-métrage « **San Cristóbal** » remporte le Teddy Award et le Prix du Meilleur court-métrage à la Berlinale de 2015. Il est le point de départ de ce qui deviendra son premier long-métrage « **Los Fuertes** », soutenu par de nombreuses initiatives comme Ibermedia, Cine en Construcción au festival de San Sebastián, et lauréat du Grand Prix et du Prix du Public au festival Outfest de Los Angeles en 2020.

En 2009, il co-fonde Cinestación, structure avec laquelle il produit ses projets mais aussi ceux d'autres réalisateurs chiliens prometteurs, comme Dominga Sotomayor qui reçoit le Léopard de la Meilleure réalisation à Locarno en 2019 avec « **Tarde Para Morir Joven** », ou encore « **Meurs, Monstre, Meurs** » d'Alejandro Fadel sélectionné à Cannes en 2018 (Un Certain Regard).



ENTRETIEN AVEC
Omar Zúñiga
(Auteur, réalisateur)

Quel était le point de départ de « Los Fuertes »

J'ai commencé à l'écrire en 2014. A l'époque je vivais aux États-Unis, j'avais réalisé plusieurs projets en anglais, et j'ai ressenti le besoin de faire quelque chose de plus proche de mon expérience personnelle, de ma culture d'origine.

Je voulais également raconter une histoire d'amour qui serait à la fois romantique et sincère, inspirée de ce que j'ai pu observer autour de moi.

Aussi je voulais faire un film qui soit contemporain et politique, dans lequel deux hommes qui s'aiment ne se laisseraient pas bousculer par l'hostilité qu'ils pourraient rencontrer, qui soient capables de se battre pour leur place dans le monde, pour leur dignité. Ce n'est pas l'hostilité environnante qui les définit, mais leur humanité.

Les deux personnages sont très différents l'un de l'autre, notamment dans leur manière à chacun de franchir une nouvelle étape dans l'âge adulte. Pour moi c'est une romance mais aussi un film sur la quête d'identité dans laquelle ils prennent tous les deux des risques, et avancent dans leur propre indépendance.

Les films mettant en scène des relations homosexuelles évoquent souvent la violence, la discrimination, la douleur. Qu'est-ce qui vous a incité à choisir une vision plus romantique ? Quelle serait la différence entre « Los Fuertes » et d'autres films sur l'amour ?

C'est un choix délibéré, quand nous avons eu la chance de faire ce film, nous voulions nous focaliser sur nos ressources, nos acteurs, notre lumière, pour raconter une histoire qui célèbre cet amour et le courage de ces deux personnages face au reste du monde, d'une façon que je n'ai pas suffisamment vue au cinéma. Certes l'homophobie existe au Chili, elle est brutale et douloureuse. Il y a régulièrement des agressions

mortelles. Toutefois, on ne se focalise pas sur cette violence, et à mon avis, le film présente de façon plausible et réaliste les différentes réactions qu'ils doivent affronter autour d'eux : parfois un rejet maladroit, parfois un soutien inconditionnel, parfois l'hostilité anonyme de la petite ville. Je pense que c'est une vision honnête de mon pays à ce sujet, basée sur mon expérience personnelle.

Je voulais aussi parler d'un amour sans tabou. Ce n'est pas une histoire de découverte de sa sexualité, c'est une histoire d'amour qui n'implique pas l'idée de culpabilité, que ce qu'ils font serait mal. Cela ne cesse de me surprendre de voir combien de films évoquant des relations homosexuelles tombent encore et encore dans le cliché où l'un des personnages penserait ou ressentirait que ce par quoi il passe doit être caché. Surtout des films s'adressant à un large public, c'est presque une faute éthique pour moi, et nous voulions nous extraire de cela.

Je voulais célébrer la liberté des deux hommes, leur autonomie, le courage qu'ils ont de s'autoriser à être eux même vulnérables l'un envers l'autre.

Enfin je pense que nous sommes inconsciemment conditionnés par des conventions narratives qui créent une attente de rebondissements épiques, où les personnages laissent tout derrière eux par amour. Mon histoire est différente dans le sens où il montre l'amour de façon plus adulte, raisonnée, proche de la vraie vie, sans tomber dans un lyrisme exacerbé.

Comment s'est déroulé le casting ?

Quand j'ai commencé à écrire le film, je voulais retravailler avec Antonio Altamirano : on se connaissait car nous avons fait notre premier court-métrage ensemble, moi comme réalisateur et lui comme comédien. Il apporte un mélange subtil de résilience et de force au personnage d'Antonio, qui semble très .../...





sûr de ce qu'il pense, et défend sa vision du monde. Je ne sais pas précisément pourquoi mais je savais qu'Antonio, l'acteur, pourrait porter cela à l'écran. Pour l'autre personnage principal, Lucas, j'avais moins de certitudes. C'est un personnage plus mystérieux, qui se débarrasse de certaines failles durant le film. Un ami commun m'a présenté à Samuel González, et quand on s'est rencontré, nous avons rapidement établi une bonne connexion, nous avons parlé de beaucoup de choses qui se cachaient derrière cette histoire en particulier. Nous avons réalisé que sur de nombreux aspects, ce film était autant personnel pour lui que pour moi, avec des expériences que nous avons vécues tous les deux. Cela m'intéressait beaucoup, et une profonde confiance s'est installée entre nous. Nous n'avons pas fait d'audition formelle. Pour moi le plus important c'était la personne derrière l'acteur : les expériences qui nous façonnent en tant qu'êtres humains, ce qu'on a vécu, et ce que l'on pense du monde qui nous entoure. Je crois qu'inévitablement cela se ressent à l'écran. Avec Marcela Salinas et Rafael Contreras, c'était un processus similaire, comme tous les autres acteurs que l'on retrouve dans le film.

Pourquoi avez-vous choisi de situer le film dans un petit village du sud du Chili ?

Depuis le départ je voulais un film avec une atmosphère particulière, définie par l'immensité de l'océan, l'omniprésence de la pluie et des forêts environnantes. Dans la Baie de Corail en particulier, il y a ce réseau de forts Espagnols qui représente la conquête de l'empire, et qui, des siècles plus tard, servirent le mouvement indépendantiste. Ces bâtiments ont résisté pendant des siècles, notamment au flot continu des vagues qui s'échouaient contre eux. Je les vois comme un symbole de résilience, et en un sens cela fait écho à la relation entre Lucas et Antonio qui

doivent résister à d'autres type de vagues. Au delà de ça, je voulais montrer une culture très spécifique : la pratique de la pêche locale, marquée par la dignité des traditions, le stoïcisme, le courage et la fierté que cette communauté a, malgré la vie rude que ces gens mènent. Cela s'incarne à travers Antonio, sa façon de voir le monde qui l'entoure. Il y a souvent une vision paternaliste des traditions, qui peut entraîner une certaine oppression envers les personnes qui ne rentrent pas dans des cases. Je voulais défendre une autre notion, celle de la dignité individuelle, la conscience que chacun de nous mérite de vivre sa vie telle qu'il le souhaite, dans un endroit où l'affection existe. J'ai passé beaucoup de temps dans le village où se situe le film pour préparer le tournage, à observer, repérer des décors et apprendre à connaître les habitants. Je voulais en faire un portrait authentique, et je crois que ce sont ces années entières de processus de préparation avant le tournage qui m'ont permis d'y parvenir, en revenant régulièrement sur les lieux.



PRIX ET FESTIVALS

Grand Prix du Jury et Prix du Public

*OutFest Los Angeles
(United States, 2020)*

Prix du Meilleur Film Étranger

*Florida Film Critics Circle
(United States, 2020)*

Prix du Meilleur Film de Fiction

*Outshine Film Festival
(United States, 2020)*

Prix du Meilleur Film de Fiction

*ImageOut - Rochester LGBT Film Festival
(United States, 2020)*

Prix du Meilleur Réalisateur

*Out on Film - Atlanta LGBT Q Film Festival
(United States, 2020)*

Prix du Meilleur Film

*QFlix Philadelphia
(United States, 2020)*

Prix du Public

*Image+Nation - Festival du film LGBTQ de Montréal
(Canada, 2020)*

Sélection Officielle

*Chéries-Chéris – Festival du film LGBTQ+ de Paris
(France, 2021)*

Sélection Officielle

*Désir... Désirs ... – Festival du film LGBTQ+ de Tours
(France, 2022)*

OPTIMALE PRÉSENTE UNE PRODUCTION CINESTACIÓN – TERRANOVA AVEC LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LAS CULTURAS, LAS ARTES Y EL PATRIMONIO – NYU PRODUCTION LAB – PROGRAMA IBERMEDIA
SAMUEL GONZÁLEZ ANTONIO ALTAMIRANO MARCELA SALINAS RAFAEL CONTRERAS
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE NICOLÁS IBIETA, A.C.C. DÉCORS ET COSTUMES NICOLÁS OYARCE ASSISTANTE RÉALISATEUR MARÍA JOSÉ DE LA VEGA PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ JOSÉ LUIS RIVAS MONTAGE CATALINA MARÍN OMAR ZÚÑIGA SOUND DESIGN ROBERTO ESPINOZA
PRODUCTEURS ASSOCIÉS MARTÍN BRAVO NICOLÁS IBIETA SOKIO PRODUCTEURS EXÉCUTIFS DOMINGA SOTOMAYOR JOSEMARÍA NARANJO PRODUIT PAR OMAR ZÚÑIGA JOSÉ LUIS RIVAS ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR OMAR ZÚÑIGA VENTES INTERNATIONALES MEKINCINE

optimale-distribution.com